

# (*Toute la ville en parle...*)

Le Journal d'Itinérances . Dimanche 18 mars 2012 . N°3

## Edito

*Vendredi, c'était le grand démarrage du Festival avec la Soirée d'ouverture. Et pour moi, l'évènement le plus marquant a été la rencontre avec le réalisateur Romain Levy de Radiostars, et trois de ses acteurs Manu Payet, Clovis Cornillac et Pascal Demolon. Au départ, j'ai eu peur qu'ils soient froids ou autre mais non cela a été tout le contraire. Ils dégagent une joie de vivre, une convivialité. Moi, amateur de séries et de films américains, j'ai été comblé par cette comédie française qui m'a fait pleurer de rire ! Alors un petit conseil, après la nuit de frissons de samedi, si vous n'avez pas pu assister à la séance de Radiostars, allez le voir à sa sortie, le 11 avril, ou sinon le cauchemar recommencera. Pour moi, Radiostars est le nouveau Intouchables !*

**Michael dit MiKa'**

## Courts métrages, le palmarès ce soir !

Le court métrage a ceci d'excellent qu'il nous projette, en quelques minutes seulement, dans des univers aussi complexes qu'éphémères, agissant sur nos sentiments les plus profonds. C'est pour cette raison sans doute qu'itinérances met un point d'honneur à présenter cette forme de cinéma, en proposant à son public une sélection de douze courts métrages belges et français. En deux programmes, ces petits films doivent séduire plusieurs jurys où l'on retrouve des réalisateurs (dont Bernard Lenclos, lauréat 2011 de la compétition de courts métrages), un compositeur, un chef d'orchestre, et, enfin, vous, spectateurs qui, par vos votes, décernez le prix du public, à savoir 1500 euros offerts par la région Languedoc-Roussillon. D'autres récompenses, 1500 euros offerts par la SD Tech, iront à celui qui obtiendra le prix du jury.

Une somme identique est offerte par la SACEM pour la meilleure musique originale alors que Ciné+ achète les droits de diffusion de son film favori. Les courts métrages, ces petits mondes d'idées sur l'écran, nous ont été décrits par Yassine et Foued, réalisateurs en compétition, qui y voient tous deux des possibilités infinies de liberté, sans le formatage imposé par les longs métrages. «Milieu de débrouille», pour Yassine, l'autodidacte qui fait jouer ses amis, «le court métrage est une vraie œuvre d'art car il est libéré des enjeux financiers». Yassine est tombé amoureux du court métrage sur les festivals. Foued, ancien étudiant en cinéma et ex-arpenteur de plateau de tournage, avoue trouver dans le court métrage «moins de pression et plus de liberté pour un travail pas moins difficile. Ce n'est pas un jeu, il faut

être exigeant à chaque étape, casting compris.» La liberté, c'est le mot qui ressort le plus souvent quand on interroge les réalisateurs de courts métrages. Le membre du jury Claude Duty décrit le court métrage idéal comme «original, créatif, et inventif. Il doit nous étonner, nous interroger, et même nous déranger». Ce réalisateur, renommé d'une trentaine de films allant d'une à cent minutes, espère, avec le sourire, que les délibérations du jury se passeront «sans trop de prises de tête».

Les lauréats seront dévoilés ce dimanche lors de la soirée palmarès au Cratère, à 18h, avant l'avant-première de *La Terre outragée* de Micale Boganim.

Basile

# 2500

C'est le nombre de gobelets recyclables aux couleurs des 30 ans que le Festival met à la disposition des spectateurs pour prendre un verre à l'issue des projections. A retirer à l'accueil au prix d'un euro la consigne.

# Rencontre avec des Radiostars

*Vendredi, nous avons rencontré l'équipe de Radiostars présente pour la soirée d'ouverture d'itinérances. Et oui, c'est aussi ça le festival. Jaloux ? Le réalisateur Romain Levy et les comédiens Clovis Cornillac, Manu Payet et Pascal Demolon nous ont répondu, avec leur veine humoristique.*

**Comment est perçu le film ?**

**Manu Payet :** On est en tournée de promotion depuis 15 jours et pour 15 jours encore jusqu'à la sortie.

**Clovis Cornillac :** Elle est prévue pour le 11 avril. Dans l'ensemble il est formidablement bien perçu.

**Romain Levy :** C'est un succès ! Le film fait salle comble, à tel point que, chaque soir, les femmes s'offrent à nous ! *(Rires)*

**Votre film serait autobiographique, pourriez-vous nous en dire plus ?**

**M.P. :** Le film ressemble au vécu radio de Romain et de moi-même. Dans le film, Ben est engagé grâce à Alex. C'est notre histoire. Néanmoins mon personnage est exagéré, je n'ai jamais embrassé le cul des nanas que Romain amenait dans son lit.

**R.L. :** Mon film est sincère, on l'a fait en se mettant à la place du spectateur afin de faire voyager le public. Je voulais un film humain, généreux, sans gêne. Partager pour me sentir compris.

*(La générosité, la sincérité et la bonne humeur de Romain emplissent la salle).*

**Quelle est la genèse du projet ?**

**R.L. :** Je suis scénariste de formation. Je ne me retrouvais pas dans ce que j'écrivais. Je ne voulais pas qu'un autre réalise. Je voulais pouvoir visualiser mon film. C'était une confrontation avec moi-même. Je voulais écrire sur mon amitié avec Manu. C'est pour cela que je ne lui ai pas parlé du projet avant son écriture définitive.

**M.P. :** Le tournage n'a pas été très compliqué bien que je m'attendais au contraire vu que c'est mon pote qui le réalisait. Il fallait que cela se passe bien et ça s'est bien passé.

**R.L. :** C'était un projet sur les choix difficiles de la jeunesse. J'ai travaillé pour la radio. La radio, c'est cool et elle me fait encore fantasmer. Je voulais dire tout ce que m'a plu là-dedans.

**C.C. :** Mon personnage s'appelle Arnold en hommage à un animateur radio des années 1990. Tout comme celui de Pascal.

**Vous êtes-vous identifiés aux personnages ?**

**C.C. :** Non. Ce qui est motivant pour un acteur c'est de se projeter dans un personnage différent de soi. Il est même décevant de se voir à l'écran, car le personnage a notre tête et même notre voix. Mais je ne suis pas Arnold.

**R.L. :** Dieu merci ! *(Rires)*

**C.C. :** Mais je commence à me demander: et si j'étais Arnold ?

**Pascal Demolon :** Personnellement je n'ai rien à voir avec le personnage mais je me demande s'il ne commence pas à déteindre sur moi. *(Rires)*

**M.P. :** Moi, c'est... moi. Ce n'est pas facile à jouer, je n'ai pas de recul sur moi-même, donc le personnage est plus barré que moi.

**Auriez-vous une petite anecdote ou un meilleur souvenir de tournage à nous raconter ?**

**P.D. :** Il y avait un moment particulier par jour. Mais si je devais en choisir un je dirais que c'est la scène du golf car c'était gracieux et joli dans un décor extraordinaire.

**R.L. :** La séquence au Dôme de Marseille avec tous les figurants. C'est un des seuls mouvements populaires que j'ai adoré réaliser car je suis agoraphobe *(Rires)*.

Pour réussir la scène, il fallait impliquer les figurants, les cadrer. J'ai pris le temps de leur parler, de leur expliquer les rôles que jouaient Manu, Clovis, Pascal... Je voulais les traiter avec égard, venir travailler pour une journée c'est pas très excitant, je voulais les faire participer à l'aventure ! J'étais très ému que la scène

soit réussie, qu'ils aient tout compris.

**C.C. :** Pour moi ce serait après la scène des crapauds. On était dehors, on a eu une nuit de fous rires.

**M.P. :** *(Rires)* A cause de moi !

**R.L. :** Pascal arrivait à rester sérieux, pas comme les autres ! Comme c'était une série de contrechamps, Pascal a fini par jouer seul car les acteurs n'arrivaient pas à garder leur sérieux.

**Romain, avez-vous d'autres projets ?**

**R.L. :** Oui j'en ai plusieurs mais je ne sais pas lequel choisir. Avant tout, j'aime ce film, on se bagarre pour lui, on veut lui faire honneur ! Comme disait Hitchcock «*Le cinéma c'est l'art de remplir les salles*», on véhicule pour partager. Ce film est une comédie populaire, on se marre à plusieurs reprises ce qui fait diminuer les frontières. C'est comme quand le pauvre et le riche partagent le même avis sur une belle femme dans la rue.

**C.C. :** Ou un beau mec ! *(Rires)*

**R.L. :** Oui voilà, et c'est ça avec les bonnes vanes. Oui car c'était un film sur la radio, qu'on passait beaucoup d'électro, de pop et de rap, on visait plus *(en nous désignant)* votre génération et jusqu'à l'âge de mon père. Ça fait plaisir de voir que les spectateurs ne s'arrêtent pas au caractère grivois de certains dialogues. On va jusqu'à honorer la beauté du territoire français avec des plans à tomber par terre.

*A la fin de l'interview, l'équipe nous a quitté après nous avoir accordé une photo. On retiendra de cette interview que Manu Payet a cassé discrètement l'accoudoir du canapé du Cratère et qu'il a gentiment piégé Romain en lui laissant sa place, ce qui a (encore) fait rire. Bref, on a interviewé Clovis Cornillac, Pascal Demolon, Romain Lévy et Manu Payet.*

*Propos recueillis avec le journaliste du Midi Libre.*

*Amandine, Michael avec Emy et Maël*



## Xavier Lambours, photographe et portraitiste

### Omniprésents

Le lycée Prévert prête au festival 25 élèves de terminale en section commerce qui œuvrent tous les jours à une bonne distribution de l'information dans toute la ville grâce à un triporteur, à l'accueil de la librairie du festival ainsi qu'à la préparation du petit-déjeuner destiné à l'équipe et aux invités. Merci à eux et à leurs enseignants: Nathalie Richet, Yvan Tournier.

### Le Voyage dans la Lune

Le petit bijou de Georges Méliès est projeté lors de la soirée palmarès du court métrage dans une version restaurée par Lobster Films, la Fondation Grou-pama Gan pour le Cinéma et la Fondation Technicolor pour le Patrimoine du Cinéma. A partir de 21h15 au Cratère

### «Sous les Toiles»

Radio Grille Ouverte installe son studio au Cratère en public et en direct de 12h à 13h, jusqu'au samedi 24. L'émission est rediffusée chaque jour à 17h sur la station 88.2 ainsi que le lendemain à 8h. Les rédacteurs de Toute la ville en Parle y donnent leur billet d'humeur.

*Sans préparation préalable et complètement démuni je me lance dans l'interview de Xavier Lambours, apparu subitement derrière moi, et qui présente actuellement ses photos au musée P.A.B. d'Alès, une exposition, riche en émotion et troublante.*

**Quel est votre rapport avec vos sujets qui sont quand même d'immenses personnalités ?**

Xavier Lambours : En fait ces photos sont parmi mes meilleures, et sont liées aux plus belles rencontres que j'ai pu faire dans ma vie. Chaque rencontre est une histoire. Il y a eu parfois des photos difficiles à faire, qui ont provoqué chez moi des angoisses et des frustrations. On est toujours impressionné quand on croise des personnalités comme celles-là. Ce sont des gens qui m'ont marqué quand j'étais jeune cinéphile, car c'est ce que je suis avant tout. Je me rappelle pour Orson Welles aperçu un soir. Une grande idole pour moi et que j'ai photographié comme un paparazzi.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de regrouper ces photos pour en faire une exposition ?**

X.L. : Parce que c'est mon métier, il y a le plaisir de les montrer. C'est un peu comme si je présentais un film

avec un putain de casting ! (sourire) J'ai le sentiment d'appartenir à la famille du cinéma. De plus elles sont liées à mon démarrage en 1983, au festival de Cannes. C'est à ce moment là que j'ai acquis une notoriété publique qui a changé ma vie du jour au lendemain.

**De manière plus générale, la photographie est une voie professionnelle de moins en moins prise par les jeunes aujourd'hui, qu'avez-vous à dire ?**

X.L. : Il y a plein de problèmes avec la photo aujourd'hui, avec internet qui propose des sites de photos amateurs à vendre. Beaucoup de gens se croient photographes sous prétexte qu'ils font une photo nette et pas mal cadrée, sauf qu'être photographe ce n'est pas ça ! Cela n'a plus rien à voir avec ce que j'ai connu à mes débuts. J'ai la chance de faire partie de l'ancienne génération, puisque j'ai pu me faire un

nom dès 1983, alors que je gagnais ma vie en faisant un petit boulot dans un wagon (rire). Et puis j'ai pris de belles photos et cela a tout changé. Maintenant ce n'est plus possible. La modernité a dépossédé les photographes de leur travail, c'est très dur d'être reconnu. Moi, par exemple, je suis passé très rapidement au numérique car je savais que c'était obligatoire. D'autres ont fait de la résistance et sont morts professionnellement. Aujourd'hui on doit tout faire soi-même. C'est un rythme de vie infernal dans un monde professionnel qui est réellement bouleversé par l'informatique.

L'exposition est toujours visible au P.A.B., du mardi au dimanche.

*Interview et article réalisé par le grand Maël.*



# En bref

# (Le Programme)

**Dimanche 18 Mars 2012**

N'hésitez pas à venir signer ou laisser un petit mot dans le livre d'or du festival à l'accueil dans les murs du Cratère ! Qui sait ? Peut-être que votre humble signature se retrouvera sous celle de Jean-Pierre Marielle, ou d'autres prestigieux invités. La course aux lettres d'amour d'Itinérances est lancée.

Un brin de féerie envahit le Cratère et la Médiathèque grâce aux décors en volume du réalisateur Eric Vanz de Godoy : matière recyclée, et assemblage d'objets créent des univers enchantés. L'expo est visible jusqu'au 25 mars.

Toute la ville en parle  
Quotidien d'Itinérances  
Festival Cinéma d'Alès  
Tél. 04 66 30 24 26  
Retrouvez ce journal  
sur internet :  
[www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

Rédacteur en chef :  
Christian Campion  
Rédacteurs :  
Amandine, Basile, Emeline,  
Maël, Michael et Quentin

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue, Monsieur le Proviseur du Lycée Prévert ainsi que de Monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès et de Profil.

**10h - Cratère**  
Compétition de courts métrages. Programme 1

**10h - Arcades bis 1** *Le Tambour Director's Cut*  
V. Schlöndorff

**11h - Médiathèque**  
*Les deux crocodiles*  
Joël Séria

**11h - Cratère, salle d'à côté**  
*Crulic*  
Anca Damian

**12h - Cratère**  
Compétition de courts métrages 2

**13h30 - Arcades bis 1**  
*La classe ouvrière va au paradis* Elio Petri

**14h - Cratère**  
*Hénaut Président*  
Michel Muller

**14h15 - Cratère, salle d'à côté** *Zabia Ziouani - un chef d'orchestre entre Paris et Alger* Valérie Brégaïnt et Fabrice Castanier

**14h15 - Médiathèque**  
*Flare 21* Programme de courts métrages

**16h - Cratère salle d'à côté**  
*Guerra*  
Pipo Delbono

**16h15 - Médiathèque**  
*Zabia Zaouani ou la musique française*  
Valérie Brégaïnt

**16h - Arcade Bis 1**  
*The Plague Dogs*  
Martin Rosen

**16h30 - Cratère**  
*Le Gruffalo*

**18h - Cratère**  
Soirée palmarès pour la compétition de courts métrages suivie de *La terre outragée*  
Michale Boganim

**18h30 - Cratère, salle d'à côté** *Retour en Normandie* N. Philibert

**21h15 - Cratère 2** *Days in New York* Julie Delpy suivi de *Le Voyage dans la Lune* Georges Méliès

**Lundi 19 Mars 2012**

**9h15 - Cratère, salle d'à côté** *L'esprit de la ruche*  
V. Erice

**9h15 - Cratère**  
*Le Gruffalo*

**9h15 - Arcades Bis 1**  
*We Want Sex Equality*  
Nigel Cole

**9h 15 - Arcades Bis 2**  
*Le Quattro Volte*  
M. Frammartino

**9h15 - Médiathèque**  
*Caméra etc... programme1*

**9h15 - Capitole**  
*Caméra etc... programme2*

**12h Cratère**  
*Le Chemin de l'espérance*  
Pietro Germi

**12h30 - Capitole**  
*Famille je vous aime*

**14h - Médiathèque**  
*La langue de Zabra*  
Fatima Sissani

**14h15 - Cratère salle d'à côté** *Panique au village*  
V. Patar, S. Aubier

**14h15 - Cratère** *Une vie de chat* Jean-Loup Feli-cioli, Alain Gagnol

**14h15 - Arcades bis 1**  
*Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch*  
A. Linsel et R. Hoffmann

**14h15 - Arcade bis 2**  
*Mon meilleur ennemi*  
K. Mc Donald

**15h45 Cratère** *Quai des brumes* Marcel Carné

**18h Cratère** *Armored*  
Pippo Delbono  
**18h30 Cratère, salle d'à côté** *Alger 1962, l'été où ta famille a disparu*  
H. Cohen

**19h - Arcades Bis 1**  
*La Moindre des choses*  
Nicolas Philibert

**20h30 - Cratère**  
*Sharqiya* Ami Livne  
Sang-Soo

**20h45 - Cratère, salle d'à côté** *La Paura*, Pipo Delbono suivi de *Blue Sofa* L.Fremder, P. Delbono, G. Baresi.

**21h30, Arcades bis 1**  
*Volver* Pedro Almodovar